

Jour de fête et jour de joie (I 57-89-3 - USC 951)

Texte : Claude Bernard © CNPL - Musique : Jean-Paul Baumgartner
Commentaire : Sr Elisabeth-Marie Schaal – Agnès Léderlé

Le texte

Le refrain et les strophes sont ici particulièrement liés, puisque ces dernières sont le déploiement du mot-clé de ce chant qui célèbre le jour unique entre tous, le jour de la « Pâque du Seigneur ».

Le refrain est constitué par l'antienne psalmique du Jour de Pâques, conjuguée avec le verset sans cesse répété du Psaume 135 : « Eternel est son amour ». Ce psaume est la « Louange à Dieu pour la libération de son peuple ».

Avec les mots de tous les jours, les versets nous offrent une véritable catéchèse pascale. Nous pouvons y retrouver des échos de l'*Exultet* de la vigile de Pâques et des images issues des lectures de cette même vigile.

La quatrième strophe marque bien l'unité individuelle du Christ et de l'Esprit-Saint : déjà l'Esprit est donné, déjà la Pentecôte est annoncée. L'Alléluia ponctue et exalte toutes ces anamnèses de la Résurrection.

La musique

Surprenante au premier abord, cette partition est très intéressante par plusieurs aspects.

Son écriture à trois voix mixtes la rend accessible aux groupes qui ne disposent plus que d'un petit nombre de voix d'hommes.

Les alternances heureuses des unissons et des parties polyphoniques, des versets confiés aux voix d'hommes ou de femmes, mettent en valeur toutes les possibilités d'un chœur.

Les harmonies surprenantes demanderont au chœur un réel travail de justesse et à l'organiste un certain savoir-faire. Cependant, tous pourront prendre plaisir à monter cette œuvre.

Les deux mises en œuvre que suggère le compositeur (avec ou sans reprise du refrain à la fin de chaque strophe) permettront de tenir compte de l'action liturgique (durée, ampleur d'une procession d'entrée par exemple).